

dustrie a pris naissance dans ce pays; on y filait à la main, en 1780, de grandes quantités de bourre de soie, et l'on avait déjà monté en 1830 des établissements dont les métiers étaient mus par des moteurs mécaniques.

En 1860, nous avons compté en Suisse 36,000 broches qui étaient alors en activité. Le nombre des broches s'est beaucoup accru. M. Ch. Ringwald, de Bâle, estime qu'il y avait, en 1872, 18 filatures et 116,000 broches environ.

Les usines sont dans les cantons de Bâle, de Zurich, de Schwytz, d'Argovie et de Berne. On a porté à 940,000 kilogrammes de fils la production des filatures suisses. Cette quantité est certainement exagérée. La Suisse n'a gardé pour sa consommation par an, en 1871 et en 1872, que 1,550,000 kilogrammes de cocons, de soies, de bourres de toute sorte; la fabrique de Zurich emploie près de 500,000 kilogrammes de soies, et celle de Bâle un peu moins. On peut juger de ce qu'il reste de matières premières pour la filature. D'après M. Ch. Ringwald, la quantité de 650,000 kilogrammes de fils représenterait la production suisse en 1872<sup>1</sup>.

Zurich a sept filatures, avec 1,000 ouvriers et une production de 100,000 kilogrammes; Bâle, cinq filatures, avec 15,000 broches, 506 chevaux de force et 990 ouvriers.

On a apporté dans la conduite de cette industrie autant d'intelligence que de vigueur, et les schappes suisses en sont venues à trouver partout une vente facile.

L'Allemagne et l'Autriche prennent rang après la Suisse; elles ont d'habiles filateurs, et leur exposition présentait des fantaisies et des fleurets du meilleur travail. L'Allemagne aurait, paraît-il, quatorze filatures, d'un produit de 520,000 kilogrammes, la Russie deux filatures, donnant 15,000 kilogrammes, et l'Autriche trois filatures, livrant 150,000 kilogrammes. L'une de ces dernières, celle de M. W. de Ritter, à Gœrz, présente, d'après les jurés autrichiens, l'organisation la meilleure, tant pour la condition des ouvriers que pour le travail.

### III

#### SOIES RETORSES.

Des changements et des améliorations ont été également introduits dans l'industrie des soies retorses, c'est-à-dire des soies à coudre et à broder

<sup>1</sup> Cette quantité de 650,000 kilogrammes de fils n'est toutefois pas en rapport avec la quantité de matières premières importées.